

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Les bords du Rhin illustrés

Joanne, Adolphe

Paris, 1863

Route 58

[urn:nbn:de:bsz:31-125056](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-125056)

ROUTE 57.

DE TRÈVES A MAYENCE,

PAR BINGERBRÜCK.

3 $\frac{1}{4}$ 8/10 mil. — Chemin de fer. 3 convois par jour. Trajet en 7 h. 45 min. environ et en 8 h. 10 min., pour 8 th. 1 sgr., 6 th. 12 sgr., 3 th. 27 sgr.

11 6/10 mil. de Trèves à Saarbrücken (V. R. 56).

18 9/10 mil. de Saarbrücken à Bingerbrück (V. R. 44).

4 3/10 mil. De Bingen à Mayence (V. R. 51).

34 8/10 mil. Mayence (V. R. 45).

ROUTE 58.

DE TRÈVES A AIX-LA-CHAPELLE,
A SPA, A COLOGNE
ET A BONN.

A. De Trèves à Aix-la-Chapelle.

9 1/2 mil. — Diligence tous les jours, en 20 h., pour 4 th. 27 sgr.

Après avoir traversé le pont de la Moselle (V. R. 52), on aperçoit devant soi, sur la rive g. de la rivière, l'*Apolloberg*, qui s'élève en face du Marsberg. On découvre de beaux points de vue du haut de cette montagne, où se trouvent trois cafés ou restaurants, le *Schneidershof*, le *Wettendorfschäuschen* et le *Steinshäuschen*, établissements très-fréquentés des habitants de Trèves, ainsi que le *Weissshäuschen* et le *Kockelsberg*. Au-dessus de ce chaînon se dresse, à une plus grande hauteur, le *Marcusberg*, dont la chapelle consacrée à saint Marc reçoit de nombreuses visites, le 25 avril, jour de la fête de ce saint.

La route d'Aix-la-Chapelle, en cer-

tains endroits taillée dans le roc, longe la base de l'*Apolloberg* sur la rive g. de la Moselle, jusqu'au v. peu éloigné de *Pallien*, où elle franchit sur la *Napoleonsbrücke*, pont hardi d'une seule arche, un ruisseau qui, dans une gorge profonde, alimente plusieurs moulins. De ce pont on découvre une belle vue sur le village de *Pallien*, ses jolis environs et la vallée de la Moselle. Si l'on remonte ce ruisseau, on se trouve bientôt dans un charmant vallon qui, d'abord large et riant, se rétrécit et prend un caractère sauvage. Une cascade, au-dessus de laquelle on aperçoit la route d'*Aix-la-Chapelle*, s'y précipite du haut d'un rocher. De *Pallien* on monte au *Weissshäuschen* (belle vue et beaux jardins avec restaurant) qu'un vallon sépare du *Kockelsberg* (belle vue).

La montagne gracieuse, au delà du ham. de *Neuhaus*, on passe à

2 1/4 mil. *Heleneberg*, appelé aussi *Hospital*. De ce v., dont la belle église a été récemment transformée en grange, jusqu'à *Bitburg*, on ne trouve aucun hameau, mais on aperçoit de distance en distance des débris de la voie romaine qui conduisait de Trèves à Cologne, l'un des plus grands travaux de ce genre que les Romains aient entrepris dans leurs provinces du Rhin.

1 3/4 mil. *Bitburg* (hôt. Post), V. de 1900 hab., le *Bedæ vicus* des Romains, ancienne forteresse du moyen âge. On voit encore des restes de ses murailles, détruites en 1667 par le maréchal de Créqui. Dans le *Nattenheimer Forst*, que l'on traverse au delà de *Bitburg*, on a trouvé, en 1823, deux bornes milliaires romaines, élevées sous l'empereur Adrien. Elles sont main-

tenant à Trèves, dans la salle de la *Porta Nigra*. A 15 min. de la route, près de *Fliessen*, on peut aller visiter les débris d'une *mansio* (poste de station) et d'une villa romaine contenant de belles mosaïques, ainsi qu'un hypocauste qui fait comprendre très-bien le mode de chauffage des Romains.

[On peut, de Bitburg, faire une promenade à l'abbaye d'*Echternach* (hôt. du *Cerf*), V. de 4000 habitants. Cet ancien couvent a été transformé en fabrique de faïence. L'église paroissiale possède les reliques de saint Willibrod. On y célèbre tous les ans, le mardi après la Pentecôte, une procession de sauteurs; chaque assistant est obligé de sauter 3 pas en avant et 2 pas en arrière, depuis le pont de la Sûre jusqu'à l'église. Après le sermon, on se livre à des réjouissances. Cette solennité a, dit-on, quelquefois attiré à Echternach près de 20 000 personnes. — Non loin d'Echternach, dans la forêt du village de Bollendorf, on a trouvé un bas-relief de 9 mètr. de hauteur, que l'on croit avoir appartenu à un temple de Diane. Il porte cette inscription : *Deæ Dianæ Q. Postumius Potens V. S.*]

La contrée que l'on traverse devient de plus en plus sauvage; les montagnes s'élèvent, l'air est plus vif et plus froid, les habitants, peu nombreux d'ailleurs, se font remarquer par leur infériorité intellectuelle. Ainsi, pour n'en citer qu'un exemple, ils sont persuadés que chaque saint du calendrier a le pouvoir de guérir une maladie différente. Les jours de fête de ceux qu'ils ont le plus besoin d'implorer,

ils leur apportent de l'argent, du beurre, des œufs, des têtes de cochon. Ces jours-là les églises qui sont consacrées à ces saints ressemblent à un marché.

2 mil. *Balesfeld* (hôt. *Salzburg*).

Des hauteurs de *Seiwerath* on découvre une vue étendue sur les chaînes de montagnes plus ou moins boisées dont on est entouré de tous côtés. On passe ensuite à *Wetteldorf*, dont l'église renferme le beau tombeau de Hermann de Hersel, puis à

Schwoecken (hôt. chez *Schwickerath*), h. de 1400 hab. Les ruines de son château, détruit en 1802 par le gouvernement français, se voient de loin; elles couronnent la hauteur voisine. On y jouit d'une belle vue sur le cours de la Nims. Enfin, au delà de *Giesdorf*, on passe à peu de distance de *Rommersheim*, puis on gravit une côte du haut de laquelle on aperçoit tout à coup

2 1/2 mil. *Prüm* (hôt. *Goldener Stern*), V. agricole et industrielle de 3000 hab., située sur la rivière du même nom, à l'extrémité S. du Schneifel, à la base d'une colline boisée, et à une distance à peu près égale de Luxembourg, Trèves, Coblenz, Aix-la-Chapelle et Spa.

Un couvent de Bénédictins avait été fondé dans cette vallée soit en 672, soit en 721. De nombreuses donations lui permirent d'amasser d'immenses richesses; il acquit bientôt une réputation égale à la valeur de ses propriétés. L'empereur Lothaire s'y retira pour y embrasser la vie monacale, et, de sa couronne, fit faire un crucifix qui y fut conservé jusqu'à la fin du siècle dernier. Détruit deux fois par les Normands, le couvent de Prüm se releva promptement de ses ruines,

grâce aux libéralités des souverains qui le protégeaient. Il possédait de vastes domaines en Allemagne, en Picardie, dans les Gueldres, etc. Ses abbés finirent par acquérir le titre de princes. L'occupation française mit seule un terme à cette prospérité croissante. Les bâtiments et les terres de l'abbaye, sécularisée, furent alors donnés à la ville, sous la condition d'y établir une école secondaire. Le vieux château des abbés avait été construit à la fin du xv^e s. Une partie sert actuellement de maison commune. Le nouveau, construit de 1748 à 1756, et resté inachevé, est occupé par l'école et par divers bureaux; enfin les autres bâtiments ont été transformés en arsenal, en prison, en auberge, en maisons particulières. L'église, bâtie à la même époque que le château neuf, et qui a remplacé l'ancienne église *Sancti Benedicti ad pratum*, n'offre d'intéressant qu'une chaire formée d'un seul bloc de pierre. Les ossements de Lothaire y ont été retrouvés en 1861.

De Prüm à Cologne, V. ci-dessous, C.

[De Prüm on peut aller visiter — par *Büdesheim* et *Lissingen*, où l'on voit deux vieux châteaux — *Gerolstein*, qui en est éloigné de 3 h. à 3 h. 1/2 env. Gerolstein (hôt. chez *Schreiber*) est un b. de 600 hab., pittoresquement situé sur la Kyll, dans une vallée formée par des collines de chaux et de dolomite, qui présentent des escarpements abrupts. Les ruines de son château le dominent. Parmi les curiosités des environs, on doit mentionner surtout un cratère appelé *Papenkaule* (au N. de la ville), et cultivé aujourd'hui; —

la grotte nommée *Buchenloch*; — la glacière de *Roth*; — la source minérale de *Brudeldreis*, en face de *Birreshorn*, d'où s'échappe un jet de gaz acide carbonique; elle est quelquefois à sec, mais il suffit d'y jeter un peu d'eau pour l'entendre bouillonner et la voir jaillir; — le château de *Casselburg* (488 mètr.), ayant successivement appartenu aux seigneurs de Castelberg, aux comtes de Manderscheid et au duc d'Aremberg. Des routes conduisent en 2 h. de Gerolstein à Hillesheim (V. R. 67), à Dockweiler (même distance et même route), et enfin à Daun (V. ci-dessous, D).]

Au delà de la ferme *Niedermehlen*, on gravit une hauteur sur laquelle se trouve le v. de *Hontheim*; puis on traverse

2 3/4 mil. *Losheim*, v. situé au milieu du Schneifel, dans la partie la plus aride et la plus sauvage de ce district. Le point le plus élevé de la chaîne, le *Weissenstein*, offre un panorama étendu.

De Losheim à Coblenz, R. 67.

2 mil. *Bütgenbach* (hôt. *Post*), v. de 650 hab. env.

De Bütgenbach à Malmédy et à Spa, V. ci-dessous, B.

On passe à *Elsenborn*, avant d'atteindre *Kaltenherberg*, b. de 1400 hab., situé au pied des *Hautes Fanges* (en all. *Hohe Veen*), chaîne de montagnes large de 1 h. 1/2, longue de 8 h., couverte en grande partie de tourbières. Pendant l'hiver, la neige s'y amoncelle parfois à une telle hauteur qu'il devient dangereux de la traverser. Un habitant de Malmédy, nommé *Henri Fischbach*, a fait établir, en 1827,

à la maison isolée, appelée *Michel*, une cloche dont les sons indiquent son chemin au voyageur égaré dans le brouillard et la tourmente. A g. de la route, mais un peu loin, s'élevait le couvent de *Reichenstein*, habité d'abord par des nonnes, puis par des moines, brûlé au xvi^e s. par les troupes du prince d'Orange, rebâti depuis, acheté en 1802 par le gouvernement français, aujourd'hui propriété particulière.

2 1/4 mil. **Montjoie** (hôt. chez *Bauer*), V. de 3000 hab., située sur la Roër qui y reçoit le Laufbach, dans une étroite vallée. La vieille ville est réunie à la nouvelle par deux ponts de pierre. Ses fabriques de drap et de casimir sont renommées. Son vieux château a été détruit en 1836.

De Montjoie à Eupen, R. 80, 2 3/4 mil.; 2 diligences tous les jours, en 2 h. 1/4, pour 16 1/2 sgr.; — à Düren, R. 76, 5 mil.; 2 diligences tous les jours, en 5 h. 3/4, pour 1 th.

De Montjoie, on va par *Mentzerath*, *Imgenbroich* et *Gonzen*, à

1 1/4 mil. *Rættgen*, bourg de 1500 hab., d'où l'on gagne Aix-la-Chapelle par *Walheim*, *Cornelimünster*, v. de 800 hab. (couvent fondé en 815 par Louis le Débonnaire, actuellement converti en une manufacture de draps), *Rollef* et *Brand* à g., les ruines de *Schœnforst* (auberge) à dr., *Forst* et *Bever*.

2 3/4 mil. Aix-la-Chapelle (V. R. 77).

B. De Trèves à Spa.

17 3/4 mil. — Diligence tous les jours, en 16 h., pour Malmédy.

13 1/4 mil. *Bütgenbach* (V. ci-dessus, A).

A *Bütgenbach* on trouve une

voiture de correspondance qui conduit par Weismes à

2 mil. **Malmédy** (hôt. du *Cheval blanc*), V. industrielle (cuirs, cotons, dentelles) et commerçante (vins, grains, fers travaillés), de 4500 hab. environ, pittoresquement située sur la Warge. Réunie à la France par le traité de Lunéville, elle fut jusqu'en 1815 un chef-lieu d'arrondissement du département de l'Ourthe. Elle appartient aujourd'hui à la Prusse. On n'y compte pas moins de 50 tanneries. Les peaux que ces établissements exploitent viennent de l'Amérique du Sud; les forêts des Ardennes fournissent le tan. Les maisons et les jardins qui entourent la ville et qui appartiennent en grande partie à des tanneurs, se font remarquer par leur aspect tout particulier. Elles rappellent la Hollande à ceux qui ont visité ce pays. La plus curieuse, appelée *Montbijou*, se trouve située près de la route de *Bütgenbach*. On peut aller visiter dans les environs les pittoresques rochers de *Bé-verzé*.

De Malmédy à (2 1/2 mil.) *Sanct-Vith*, R. 54; diligence tous les jours, en 2 h. 1/2, pour 16 1/2 sgr.; — à (4 mil.) *Eupen*, R. 80; diligence tous les jours, en 4 h., pour 24 sgr.; — à *Luxembourg*, R. 52, 14 3/4 mil.; diligence tous les jours, en 15 h., pour 2 th. 28 1/2 sgr.

Une bonne route, desservie par des voitures publiques, relie maintenant Malmédy à Spa et à Stavelot. Le trajet se fait en 3 h. pour 15 sgr. On sort de la Prusse pour entrer en Belgique, entre Malmédy et *Francorchamps*. Du sommet des deux chaînes de collines que l'on gravit, on découvre de beaux points de vue sur Malmédy et *Forchamps*.

2 1/2 mil. Spa (V. R. 79).

C. De Trèves à Cologne.

22 3/4 mil. — Chemin de fer en construction, par Bitburg, Prüm, Stadtkyll, Euskirchen et Brühl. — Diligence tous les jours, en 22 1/2 h., pour 5 th. 11 sgr.

N. B. Il y a un autre service quotidien pour Losheim, 23 3/4 mil., en 23 h., pour 5 th. 14 1/2 sgr.

8 1/2 mil. Prüm (V. ci-dessus, A). On traverse deux v., *Olzheim* et *Reuth*, entre Prüm et

2 3/4 mil. Stadtkyll (V. R. 67).

2 mil. *Blankenheim*, b. de 750 hab.

2 1/2 mil. *Münstereifel*, V. de 2000 hab., située sur l'Erf. On passe ensuite à *Iersheim* et à *Weingarten*.

1 3/4 mil. *Euskirchen*, V. de 3000 hab. env., située près de l'Erf.

D'Euskirchen à Bonn, R. 65, 3 1/2 mil.; diligence tous les jours, en 3 h., pour 21 sgr.; — à Zülpich, R. 76, où doit passer le chemin de fer projeté de Düren à Schleiden, 6 1/2 mil.

Six villages sont situés sur la route d'Euskirchen à Brühl, *Wuschheim*, *Dercum*, *Gross Vernig*, *Weilerwist*, où l'on traverse le *Swistbach*, *Badorf* et *Pinsdorf*.

3 1/2 mil. Brühl (V. R. 66).

1 3/4 mil. Cologne (V. R. 70).

D. De Trèves à Bonn.

19 1/2 mil. — Diligence tous les jours, en 19 1/2 h., pour 4 th. 28 3/4 sgr.

4 3/4 mil. Wittlich (V. R. 59).

2 1/2 mil. *Manderscheid* (hôt. *Pantenburg*), b. d'env. 1000 hab., sur la Lieser, possède deux châteaux ruinés des anciens comtes du même nom. De la clairière du *Belvédère*, dans la forêt qui s'étend au S., ainsi que du pont de la Lieser et du versant septentrional de la

vallée, on découvre de beaux points de vue. Près du village on peut aller visiter le *Meerfeldermaar*, lac-cratère de 33 mètr. de profondeur, dont le bassin est parfaitement rond. A peu de distance s'élève le *Mosenberg*, aux quatre cônes de scories volcaniques. Trois de ces cônes sont bien conservés; le quatrième est ébréché du côté S. De l'un d'eux, un torrent de lave basaltique est descendu dans la vallée.

Entre Manderscheid et Daun, on laisse à dr. le v. de *Gillensfeld* (hôt. : *Klasen-Otto*, *Caspari*, *Trapet*), près duquel se trouve le *Pulvermaar*, un des plus beaux et des plus grands lacs-cratères de l'Eifel. Il a presque 5 kil. de circonférence et 110 mètr. de profondeur. De Gillensfeld on peut gagner Lützerath (V. R. 59, B), par *Stratzbusch*, v. bâti sur le cratère d'un volcan.

2 1/4 mil. *Daun* (hôt. chez *Hälzer*, *Grethen*), b. de 800 hab., situé sur la Lieser. Le château, encore habité, vit naître le feld-marchal autrichien Daun, qui commanda les armées autrichiennes pendant la guerre de Sept ans, et qui battit Frédéric le Grand à Kolin. A 30 min. environ de Daun, sur les pentes et sur le sommet du *Mauserberg*, haut de 570 mètr., sont trois *maars* ou lacs-cratères, séparés l'un de l'autre par de faibles contre-forts d'ardoises. Le plus grand s'appelle le *Gemundermaar*.

De Daun à Dockweiler, R. 67, 2 h.; — à Lützerath, R. 59, B, 2 1/2 mil.

2 mil. Kelberg (V. R. 67).

On passe à *Zermatten* et à *Muldenbach*, entre Kelberg et

1 3/4 mil. *Adenau* (hôt. *Halber Mond*), V. de 1400 hab., située sur

Les distances de l'a
 à la Höhe Acht, se
 à 10 mil., et de
 de ce point
 la peut visiter dans
 le ruisseau du château
 ce des plus vastes for
 ces de l'Éld. La Hol
 tberg sont les deux
 cimes de l'Éld. —
 l'altitude, à peu pr
 main d'Adenau à
 l'altitude l'air sur un p
 mesure, à dr., sous
 les deux aspects, les
 à l'air du Diabole.
 sont l'Emingen et à
 l'altitude

117 mil. Altenbr.
 riques et curieux
 dans dans la Route
 vers l'Emingen et à S
 berg du Rhin.

l'altitude à Colmar e
 101. k. et.

118 mil. Mecken
 100 km. sur l'Éld.
 l'altitude, on laisse
 l'Éld.

1 mil. Bonn (V. R.)

ROUTE 5

DE TRÈVES A C

1. Par la Mo

119 mil. — Bateau
 sur ruisseau (V., p
 l'altitude, le Bieder
 l'altitude en 11 k. (ou pa
 100, pour 1 th. et 10

Les distances à repren
 par la Route de Colb
 du port à l'alt. courante
 à Bismund. — En rem
 on ne peut pas à ce 2 f
 N. N. La navigation